

Le silence est rompu sur l'hygiène pendant la période des menstrues au Bangladesh

Indépendamment de l'élimination des excréta, les femmes et adolescentes du Bangladesh utilisent les latrines pour gérer leurs périodes de menstrues. Cependant, la plupart des programmes d'assainissement sont muets sur ces besoins et ont ignoré la gestion des périodes des règles dans la conception et la construction de latrines et l'ont exclu du paquet d'éducation à l'hygiène. Même les programmes de santé préventive et de la reproduction des pays en développement n'abordent pas souvent cette délicate question.

Les femmes et les filles pauvres dans beaucoup de pays ne peuvent pas s'offrir des tampons ou serviettes hygiéniques. La grande majorité d'entre elles au Bangladesh utilisent des chiffons habituellement découpés dans de vieux saris, connus sous le nom de 'nekra', en lieu et place des tampons ou serviettes hygiéniques. Les chiffons sont rapidement lavés, dans un petit pot d'argile ou un bac à eau en plastique appelé 'bodna', souvent à l'intérieur des latrines et sont employés plusieurs fois. Il n'y a pas d'endroit intime pour se changer et nettoyer les chiffons et souvent, il n'y a pas d'eau potable, ni du savon pour les laver correctement. La culture de la honte force ces femmes et filles à aller vers des endroits discrets, même dans leurs domiciles, pour sécher les chiffons. Ces endroits sont souvent humides, obscurs et malsains.

Cette pratique est la cause d'un nombre important de maladies et d'infections liées à la santé de la reproduction des femmes. Les chiffons sales provoquent des infections urinaires et vaginales très graves qui ne sont pas souvent traitées. Telle est l'image globale qu'offrent les taudis en milieu urbain et rural du Bangladesh.

Surmonter la gêne de départ

Pendant la phase de conception en 2002 du nouveau programme d'eau et

d'assainissement soutenu par le DFID, il a fallu presque une année à WaterAid Bangladesh pour rompre avec la gêne de départ, même dans le milieu des femmes, pour arriver à discuter ouvertement de la prise en compte de la gestion de l'hygiène pendant la période de menstrues. Une enquête de référence menée en 2005 sur les croyances et les pratiques d'hygiène et de gestion de la période des menstrues dans les taudis de Dhaka a été suivie d'un atelier de partage et d'action entre le personnel masculin et féminin de WaterAid et les partenaires.

Après avoir entendu parler de la douleur des femmes et des filles, tous les participants en ont été émus et se sont engagés à traiter ces problèmes. Le personnel féminin a pris la responsabilité de discuter de la question avec les adolescentes et les femmes dans les villages, taudis et écoles. La discussion a porté sur :

- la mauvaise pratique à travers l'utilisation des supports visuels ;
- l'impact négatif sur la santé dû aux mauvaises pratiques d'hygiène ;
- comment les chiffons devraient être lavés, séchés et gardés ?
- une méthode appropriée de destruction des serviettes hygiéniques à travers la démonstration (utilisation de poupées et supports visuels) ;
- comment se servir de serviettes ou de tampons hygiéniques ?
- comment confectionner une serviette hygiénique à faible coût à domicile dans une région particulière du Bangladesh ?
- la prise en charge pour surmonter les barrières culturelles, en particulier la gêne.

Vers la fin de l'année 2005, les partenaires ont entamé la discussion avec la communauté sur l'hygiène pendant la période des menstrues. Au cours de la



Latrine domestique à faible coût et « amie des femmes » (avec une base en bois pour nettoyer les chiffons)

Nouvelles

Informations thématiques, page 1-3

- Le silence est rompu sur l'hygiène
- Campagne Eau pour les villes africaines : « pour ma santé, je participe à la propreté de la borne fontaine ! »
- La Fondation Gates appuie l'IRC

Nouvelles du GWA, page 4-5

- Rencontre avec le secrétariat du GWA
- Les activités du GWA démarrent dans la région arabe
- La conception de toilettes publiques dans l'Etat de Borno au Nigeria

Nouvelles du Cap-Net, page 6-7

- Un nouveau module de formation
- Les directeurs de réseaux se réunissent au Brésil
- La gestion de la connaissance
- Déménagement de la coordination du CapNet Asie du Sud

Nouvelles du WSSCC, p. 8-9

- Formation de coalitions nationales WASH
- Année internationale de l'assainissement 2008
- "Les Récompenses WASH des médias"

Nouvelles d'IRC, page 8-11

- Durabilité des réseaux de gestion de la connaissance – l'ascension et la chute du WESNet Pakistan
- La bonne gouvernance pour l'AEPHA

Nouvelles du CREPA, page 12



première année d'intervention, ils se sont d'abord servis de matériaux existants appartenant à une organisation partenaire.

En 2007, WaterAid a développé un ensemble d'outils (supports visuels, livres de poche et poupées), pour amener les adolescentes à surmonter les limites des outils existants.

Incorporer la gestion des périodes des règles dans la conception et la construction de latrines

Au cours du travail de motivation dans le cadre de l'assainissement total centré sur l'initiative communautaire, les partenaires encourageant aussi les hommes et les femmes de la communauté à construire des « latrines amies des femmes », qui incluent un espace supplémentaire pour laver et sécher les serviettes.

WaterAid apporte une aide financière pour la construction des blocs de toilettes dans les lieux publics par exemple, les marchés, les centres de formation et les

taudis en milieu urbain. Dans tous les blocs de toilettes sponsorisés, il y a des toilettes séparées pour les hommes et les femmes. Dans le nouveau modèle, la toilette pour femmes est d'un à deux pieds plus large que celle des hommes, avec une plate-forme d'un pied carré plus élevée et dispose d'infrastructures d'eau. Ces dernières ont été conçues pour permettre le lavage des chiffons. Un cintre est fourni en même temps pour les sécher. En plus de l'équipement de lavage, il y a des installations pour leur élimination. Les latrines pour femmes, plus larges ne servent pas uniquement à changer et à laver les serviettes hygiéniques. Les enfants peuvent également accompagner leurs mamans s'il y a lieu ; les handicapés de même que les malades ont également parfois besoin de l'aide des autres.

Au départ, WaterAid Bangladesh (WAB) a soutenu la construction de compartiments séparés dans les blocs de toilettes communautaires pour permettre la gestion de la période des menstrues. Mais les

femmes et les filles préfèrent un dispositif à l'intérieur des latrines, plutôt que les compartiments séparés.

L'existence de « toilettes amies des femmes » dans les taudis, marchés et écoles en milieu rural est le signe de la reconnaissance de leurs besoins particuliers et pratiques dans le monde en développement.

Nous apportons notre caution à WaterAid Bangladesh et espérons que cet article déclenchera une prise de conscience et des actions accrues au cours de l'Année internationale de l'assainissement (ISY).

Cet article est adapté d'un autre de Rokeya Ahmed, conseiller en questions de pauvreté et d'équité et Kabita Yesmin, chargé de programme (Développement social) à WaterAid/Bangladesh. Il a été présenté à l'atelier des praticiens de l'hygiène et de l'assainissement d'Asie du Sud tenu au Bangladesh du 29 au 31 janvier 2008 et organisé par BRAC, WaterAid et le Centre international de l'eau et de l'assainissement (IRC), avec l'appui du WSSCC.

Campagne Eau pour les villes africaines : « pour ma santé, je participe à la propreté de la borne fontaine ! »

Dans le cadre du projet d'appui au programme Eau pour les villes africaines - phase II (EVAII), une campagne de sensibilisation autour de cinq bornes fontaines a été organisée dans la ville de Ouagadougou du 26 octobre au 10 novembre 2007. Un secteur de chaque arrondissement a été concerné par cette campagne.

L'objectif était d'informer, d'éveiller et de susciter la participation des populations, afin qu'elles s'investissent dans l'amélioration des conditions d'hygiène et d'assainissement autour des bornes fontaines. Spécifiquement, il s'est agi de responsabiliser les acteurs de la revente d'eau (fontainiers et pousseurs) et les consommateurs (ménages) sur la nécessité d'un approvisionnement sain et durable à l'eau potable. Le slogan adopté est : « Pour ma santé, je participe à la propreté de la borne fontaine ! »

Pour atteindre cet objectif, les points focaux du projet EVA des cinq arrondissements de la commune, les conseillers municipaux des secteurs, les chefs coutumiers, les différentes associations des secteurs concernés ont été associées pour la mobilisation sociale. L'outil principal de communication utilisé est un sketch conçu par une troupe de théâtre professionnel. Le sketch présente un ensemble de réalités quotidiennes existantes autour des bornes fontaines, telles que constatées durant la phase d'état des lieux de la l'Approvisionnement en eau potable l'hygiène et l'assainissement (AEPHA) dans la commune de Ouagadougou. Joué sous forme de théâtre forum en langue nationale (mooré), le sketch facilite la compréhension des bonnes pratiques d'AEPHA, après une série de questions-réponses administrée aux spectateurs.

Les questions posées portent sur :

- la relation entre l'insalubrité autour de la borne fontaine et les maladies diarrhéiques ;
- le maintien de la propreté de la borne fontaine ;
- la promotion du lavage des mains au savon ou autres adjuvants ;
- le péril fécal ;
- l'hygiène de l'eau ;
- la propreté du raccord ;
- la disponibilité du fontainier ;

- la responsabilité de tous les usagers de la borne fontaine par rapport à l'hygiène des bornes fontaines, etc.

Les messages diffusés sont :

- entretenir les alentours des bornes fontaines permet de préserver la source d'eau ;
- ne pas jeter des saletés autour de la borne fontaine ;
- ne pas faire la lessive ni la vaisselle autour de la borne fontaine ;
- ne pas laver les engins (vélo, moto, voiture, camion à la borne fontaine) ;
- ne pas uriner ni déféquer aux alentours de la borne fontaine ;
- nettoyer régulièrement la borne fontaine et ses alentours ;
- obligation d'une bonne hygiène corporelle pour le fontainier ;
- protéger de l'eau durant son puisage, son transport et son stockage ;
- protéger des récipients de puisage et de stockage de l'eau ;
- laver des mains avec du savon ou tout autre adjuvant, etc.

Les cinq séances organisées dans la commune de Ouagadougou ont permis de toucher environ 3000 ménages sur l'ensemble des cinq arrondissements. Tous les groupes (hommes, femmes, jeunes enfants) étaient mobilisés sur les différentes scènes de sensibilisation. L'implication des responsables coutumiers et des conseillers municipaux



auprès de l'équipe du projet a permis de faire comprendre aux ménages l'importance de l'événement et des messages diffusés.

Le professionnalisme des acteurs de théâtre a facilité la diffusion des messages dans l'humour et d'avoir le feedback des spectateurs. Ces derniers ont souhaité que tous les quartiers bénéficient de la sensibilisation car, disent-ils, « au-delà de la borne fontaine, les messages ont permis de prendre conscience de l'amélioration de la santé et particulièrement celle des enfants ». Déjà, à la cérémonie officielle de lancement de la campagne,



le secrétaire général de la commune de Ouagadougou a souhaité que les actions de EVAII s'étendent à l'ensemble des trente quartiers que compte la ville.

L'appréciation positive des bénéficiaires par rapport aux actions entreprises démontre que le projet d'appui au programme EVAII du CREPA contribue à la satisfaction des besoins en service d'AEPHA dans la commune. Le défi à relever reste à assurer la durabilité des acquis présents et futurs de EVA II dans au sein de la commune de Ouagadougou. Pour cela, tous les acteurs et particulièrement la commune sont interpellés.

Mamadou Ouattara, sociologue, projet d'appui au programme EVA II, Clara Woba, sociologue, consultante au projet d'appui au programme EVA II, CREPA Siège, Ouagadougou, Burkina Faso, courriel : (reseaucrepa@reseaucrepa.org).

La Fondation Gates appuie l'IRC pour l'estimation des coûts des prestations de services en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement à hauteur de 9,86 millions d'euros

Combien coûte vraiment l'extension et la pérennisation de l'eau potable et l'assainissement adéquats pour les communautés pauvres des pays en développement ? La Fondation Bill et Melinda Gates appuie le projet de l'IRC, « WASHCost : estimation du coût des prestations de services d'eau potable, d'hygiène et d'assainissement », à travers une subvention de 14,48 millions de dollars US (9,86 millions d'euros) sur cinq ans, pour répondre à cette question et améliorer l'information, l'apprentissage et la performance dans le secteur.

Collecte de données

Le Centre international de l'eau et de l'assainissement (IRC) et les partenaires de quatre pays – dont le Burkina Faso et le Ghana - travailleront à identifier les coûts réels décomposés des services d'approvisionnement en eau potable, hygiène et assainissement (AEPHA) dans les zones rurales et périurbaines, ainsi que les différents facteurs physiques, sociaux, économiques et politiques qui les influencent. Le projet sera mis en oeuvre à travers un processus qui inclut l'élaboration et l'utilisation des données au niveau des coûts unitaires aux plans local et national ; ce qui devrait améliorer leur pertinence et leur impact.

Les partenaires sont entre autres, les collectivités nationales et territoriales, les organisations communautaires, le secteur privé local, les organisations non gouvernementales et les agences internationales. Les données développées par le projet WASHCost serviront à prévoir ce que les services d'AEPHA doivent coûter dans différents contextes. Ceci facilitera de meilleurs choix de technologies et de mode de gouvernance et une utilisation plus efficiente des fonds

dans un secteur qui est trop souvent miné par un niveau d'information insatisfaisant et confus.

D'ici à la fin des cinq années, les décideurs nationaux et internationaux pourront accéder à ces données de bonne qualité et aux informations de référence dans les quatre pays, dans des contextes différents et s'en servir pour soutenir leur planification et la budgétisation de leurs services d'AEPHA.

A propos du projet

Ben Lamoree, directeur de l'IRC explique : "je suis ravi de voir que la Fondation Gates soutient ce travail visant l'amélioration de l'efficacité et de la transparence au niveau des services d'AEPHA. Cela concerne non seulement l'élaboration de meilleures données, mais aussi l'amélioration des conditions de vie et des moyens d'existence des populations".

Catarina Fonseca, directrice de projet WASHCost à l'IRC et experte internationale en économie des services d'AEPHA, soutient : "ce travail va apporter des cadres de référence pour les coûts réels du cycle de vie des services. L'IRC et les partenaires nationaux seront les pionniers en matière d'intégration de la prise de décision efficace et rentable en faveur des pauvres dans les organisations qui oeuvrent dans le secteur de l'AEPHA".

Louis Boorstin, chargé de programme principal sur les initiatives spéciales du Programme de développement global à la Fondation Gates commente : "une information précise sur les coûts est essentielle aux gouvernements, ONG et entreprises privées qui travaillent pour la fourniture aux pauvres de l'eau potable et de l'assainissement. L'IRC travaillera avec divers partenaires pour développer ces

données et les utiliser efficacement dans le but d'opérer les meilleurs choix pour les pauvres".

La subvention est offerte par le Programme de développement global de la Fondation Bill & Melinda Gates. Ce programme travaille avec des partenaires motivés dans le but de créer des opportunités susceptibles d'aider les populations à sortir de la pauvreté et de la faim.

Le Centre international de l'eau et de l'assainissement (IRC) est une organisation à but non lucratif. Il a un effectif de 45 personnes. Basé à Delft aux Pays Bas, l'IRC développe et partage les connaissances avec des partenaires du secteur de l'eau à travers le monde et soutient le développement de l'innovation et des capacités avec les partenaires du Sud. Il aide les organisations nationales et internationales d'assistance et les donateurs à développer des politiques et des stratégies d'AEPHA durables et soutient la Gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) au niveau local dans les pays en développement.

Contact : Pour plus d'informations, contacter l'IRC (general@irc.nl)



Compteurs à eau, Burkina Faso, Photo IRC

Toilettes sensibles au genre rencontre les besoins culturels des filles du Nord-Est du Nigeria

Hajia Fanta Kachalla parle au nom des femmes de l'Etat de Borno, au Nord-Est du Nigéria: "Nous femmes musulmanes aimons notre intimité plus que tout. Nous sommes gênées d'utiliser les toilettes ou même d'aller chercher de l'eau dans un lieu public, puisque la religion interdit l'exhibition inutile des femmes, particulièrement durant la journée. Notre religion ne permet pas aux femmes de trop s'exposer en public. Vous savez que la latrine du marché de Bama est vieille, sale, sans eau et n'offre pas un bon niveau d'intimité. La poste de santé maternelle de Tandari a une nouvelle toilette clôturée et propre, et pourvue en eau. Elle est appropriée pour l'usage des femmes".

En considérant les préoccupations et les intérêts des femmes lors de la conception, la localisation et la construction de toilettes publiques peuvent justifier leur utilisation ou non car elle affecte la dignité et l'intimité des femmes ainsi que l'accomplissement de leurs pratiques religieuses et d'autres obligations sociétales.

Dans le Purdah, les injonctions religieuses musulmanes restreint l'apparition des femmes dans les activités publiques, sauf sur autorisation du conjoint. A cause de cela, les femmes ont besoin d'un niveau élevé d'intimité, surtout quand il s'agit de l'utilisation des équipements publics, comme les points d'eau et les toilettes. Dans de nombreuses communautés musulmanes traditionnelles africaines, les femmes utilisent rarement les toilettes publiques par manque d'intimité.

L'acceptation et la volonté des femmes à utiliser les toilettes sont des facteurs décisifs dans l'utilisation des latrines par les enfants. Hajia Fanta Kachalla dit qu'elles ne laisseront pas leurs enfants utiliser des toilettes qu'elles pensent pas sûres.



Modèles de toilettes publiques en position assise (pour les femmes) et accroupie (pour les hommes)

"Près de notre maison, à la gare routière il y a une vieille latrine publique dans laquelle, un homme aurait tombé l'année dernière alors qu'il y faisait ses besoins. Nous avons peur que nos enfants en soient également victimes aussi". La propreté des toilettes est également essentielle pour leur utilisation et leur entretien. « Certaines latrines sont trop vieilles pour être utilisées alors que pour d'autres le trou est trop petit ou trop grand. Ainsi, certaines personnes se soulagent hors du trous ce qui fait qu'il y a trop de mouches et des odeurs nauséabondes ». L'entretien des toilettes ne peut se faire adéquatement que si le modèle prévoit un nettoyage facile, avec des produits d'entretien accessibles à toutes les bourses et de l'eau à proximité.

Dans de nombreuses régions de l'État de Borno au Nord-Est du Nigeria, les hommes avaient l'habitude de prendre des décisions sur le modèle, le type et le bâtiment abritant les latrines dans les maisons et lieux publics. La responsabilité de l'utilisation et l'entretien des latrines ont été délégués aux femmes, car le nettoyage de la maison et des toilettes est considéré comme le travail des femmes.

Approche d'un concept de toilettes scolaires

Cette conception a changé avec l'introduction d'un projet d'AEPHA scolaire par UNICEF/DFID en 2006, dans le cadre du "Projet d'éducation des filles" (GEP). L'objectif est de créer un environnement scolaire ami des enfants, comme élément de motivation pour l'amélioration des performances en matière d'inscription, de maintien et de résultats dans l'enseignement primaire. Il est reconnu que des toilettes appropriées augmentent le taux de fréquentation scolaire des filles, ainsi les toilettes sont conçues en tenant compte de leurs besoins et leurs intérêts.

Hajia Hajja Gana, dirigeante de la Société multifonctionnelle des femmes de Gubio (The Gubio Women's Multiple-Purpose Society), était impliquée dans le projet « Nous travaillons en étroite collaboration avec le comité de gestion de l'école (SBMCs) pour nous assurer que les salles

Du Secrétariat de GWA

Il est encourageant d'entendre que les toilettes novatrices conçues avec la contribution de la femme haussent le taux de scolarisation des filles dans les écoles. Nous convenons de la nécessité de l'intimité liée à l'assainissement. Dans toutes les cultures et toutes les religions, en particulier des femmes et des filles, mais aussi les hommes et les garçons, ont besoins de toilettes dont les portes peuvent être verrouillées. Dans certaines cultures, certaines femmes en sont plus restreintes qu'ailleurs, mais nous nous demandons: les toilettes sont-elles construites afin que les femmes puissent se conformer aux exigences de leurs maris, ou pour garder leur Purdah et la satisfaction de leurs propres besoins ou même de leur propre émancipation? Partout dans le monde, on constate que les hommes ont un mot à dire sur les principales dépenses dans les ménages, et préfèrent souvent acheter une télévision ou une moto, au lieu d'une toilette. Est-ce que nos lecteurs ont des expériences différentes ?

de classe, le matériel pédagogique, les robinets, les toilettes et les ouvrages d'hygiène de l'école soient sûrs, propres, etc. et procurent une bonne intimité pour nos filles. Aucun problème pour les garçons, ils peuvent prendre soin d'eux-mêmes) », dit-elle.

En tant que mère musulmane, je ne veux pas que ma fille se serve de latrines insalubres ou s'expose trop en public ou autre danger. Les filles doivent grandir pour respecter l'ensemble de nos croyances religieuses, les traditions et les obligations religieuses telles que faire ces ablutions avant les prières ou se soulager dans un endroit public sans se faire voir. « Nous sommes heureux dans notre communauté que les filles et les garçons utilisent maintenant des pupitres et des toilettes séparé. A l'école GEP de Gubio Islamiya, les charges du projet UNICEF et le directeur de l'école ont montré à nos membres les nouvelles toilettes construites avec des équipements de lavage de mains, des matériaux et des produits d'entretien. Ils sont bons pour les filles et nous en sommes heureux. Nous souhaitons que nos maris construisent de telles toilettes adaptées dans nos maisons aussi »..

Le modèle de toilette scolaire du GEP est dupliques au Nigéria durant 2008 dans le cadre de l'Année internationale de l'assainissement. Dans un projet national de toilettes publiques sensibles au genre sont en cours de construction dans les écoles, les établissements sanitaires, les parkings, les marchés et autres lieux publics.

Auteur et contact : Sam Andenyang (samandenyang2000@yahoo.ca), UNICEF, consultant eau et assainissement pour l'Etat de Borno, C/O Bureau de l'OMS, NO 1 Damba Road, Maiduguri, Etat de Borno, Nigeria

Intégration du genre dans la gestion de l'eau - Y a un mot pour le dire en arabe

Le développement de services de l'eau sensible au genre, dans la région Moyen-Orient, Afrique du Nord et les pays arabes, devrait être impulsé de manière significative par la disponibilité d'excellents documents en arabe.

Ceci est la recommandation de la toute première formation de GWA pour la région arabe dans la problématique de l'intégration transversale du Genre dans la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE).

Cette initiative d'utiliser l'arabe comme la langue principale a été très appréciée par les participants, car la plupart des documents sur le Genre et le GIRE de même que les sites internet sont en langue anglaise ce qui fait qu'ils ne sont pas facilement compréhensibles et accessibles. Le Plan Stratégique Régional de GWA prévoit la mise en disposition

d'avantage d'informations en langue arabe – Pour cette l'année 2008, GWA a en projet la création d'un lexique arabe sur l'assainissement.

L'événement de Tunis du 26 novembre au 3 décembre 2007 a été une Formation des Formateurs (ToT) dans l'intégration du genre dans le GIRE et elle sera une source d'inspiration pour un travail en commun avec des organisations partenaires dans la région pour l'année 2008/2009.

En tout, 19 participants venus de 9 pays ont développés et présentés leur plan d'action respectif sur la façon démultiplier la formation sur ce thème dans leur propre pays. Après approbation par GWA, ils seront mis en œuvre et si possible sous forme de joint-venture avec des organisations partenaires.

GWA est très intéressé par toute information disponible sur le Genre et l'eau en langue arabe. Veuillez l'envoyer à chrisjevanschoot@chello.nl ou beharali@upcmail.nl afin que nous puissions le partager avec nos membres de la région arabe ou un lien sera mis sur notre site internet de langue arabe: [\[www.ar.genderandwater.org\]](http://www.ar.genderandwater.org)

Comme nous disons de nous-mêmes:

مرحباً بكم في موقع اتحاد النوع الاجتماعي
و الماء

يسعى الاتحاد الى تحسين الفرص العادلة
للنساء والرجال في الحصول على وتدبير
شئون المياه لاهراض الاستخدام المنزلي،
الصرف الصحي، توفير الغذاء ومن أجل
استدامة البيئة. ويؤمن الاتحاد بان الفرص
العادلة للحصول على المياه وتدبير امرها
هي حقوق اساسية للجميع وبذات القدر
عامل حاسم لازالة الفقر وترقية الاستدامة.

Rencontre avec le secrétariat du GWA

Vous ne savez pas tous à quoi ressemble le Secrétariat du GWA et ce que nous y faisons. Je voudrais saisir cette occasion, pour vous présenter notre personnel et décrire le processus.

Cela fait bientôt trois ans que le Secrétariat a déménagé du bureau de l'IRC, à Dieren, une petite ville à l'est des Pays Bas. A ce moment, j'étais tout seul et il n'y avait pas de structures ou systèmes de gestion. Après quelques mois, Alejandra Acosta m'a rejoint. Elle a dirigé l'administration financière et assuré de nombreuses autres corvées. Elle vient du Mexique et m'aide à traduire les messages en espagnol.

Esther de Jong, spécialiste hollandaise en irrigation, avec une expertise en Genre nous a ensuite rejoint. À ce jour, elle a tant appris sur le travail du GWA qu'elle est devenue indispensable ! Indépendamment des nombreuses tâches, elle est chargée de Source Bulletin, du site web du GWA (anglais et coordination), de l'Exposition itinérante et de la région de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique.

Christine Verheijden, également spécialiste hollandaise en développement et en communication, s'occupe de la région complexe de l'Amérique latine et des Caraïbes et des conférences électroniques.

Notre quatrième collègue s'appelle Chrisje van Schoot et a un profil similaire, mais avec une vaste expérience de la région arabe, dont elle a la responsabilité. C'est une formatrice chevronnée.

Shilpa Bentinck, d'origine indienne qui réside pour le moment dans son pays, est géographe et appuie notre intervention en Asie du sud, ainsi que notre point focal régional de Shalabh Mittal.

Pendant l'été 2007, Charles Dieme, un spécialiste de l'environnement du Sénégal nous a rejoint. Il gère notre travail francophone aux côtés de Stanislas, notre point focal régional pour l'Afrique francophone au Cameroun.

La dernière personne à nous avoir rejoint est Behar Ali, d'Irak. Elle est traductrice de formation et gère le site web arabe du GWA. Ce site est très sollicité. Les statistiques révèlent un nombre impressionnant de visites et de téléchargements !

Pour les étrangers, il est extrêmement difficile d'y obtenir un permis de travail. Le personnel étranger du GWA est constitué de résidents des Pays Bas, détenteurs la plupart du temps de passeports hollandais. Leur profil international constitue un avantage supplémentaire pour nous !

Les régions qui ne sont pas mentionnées sont gérées par moi – même, simultanément avec beaucoup d'autres occupations.

Comme vous le constatez, nous avons des collègues très plaisants et compétents. Cependant, la charge de travail du GWA augmente de manière significative ; d'où la nécessité d'avoir plus de ressources humaines et de qualités intellectuelles. Cela signifie que nous continuerons à travailler avec nos partenaires, en particulier avec nos membres à travers le monde !

Joke Muylwijk, Directeur Exécutif



Le secrétariat du GWA en Pays Bas

Nouveau module de formation en économie dans la gestion durable de l'eau

Les outils de CapNet ont été renforcés de manière significative en 2007, avec le développement et la mise en œuvre du module de formation Économie dans la gestion durable de l'eau. Le processus a commencé par une Formation internationale des formateurs (ToT), organisée au Mexique par CapNet, LA-WETnet et l'Institut mexicain de la technologie de l'eau (IMTA). Dix-huit communicateurs expérimentés y ont apporté leur contribution et participé au programme d'une semaine tenu en mai. Leur travail a porté sur le rôle des instruments économiques et l'opportunité d'encourager les usagers et les directeurs de l'eau à améliorer l'efficacité de leurs actions.

Par la capitalisation des connaissances existantes et des meilleures pratiques, CapNet a travaillé avec LA-WETnet, le groupe de financement de l'Initiative de l'Union européenne de l'eau (EUWI-FWG), le Partenariat mondial de l'eau (GWP) et l'UNESCO-IHE à travers WaterNet, de même que le Centre international de l'eau et de l'assainissement (IRC), pour monter ce module.

Un premier objectif consistait à faire comprendre la capacité à réduire la consommation et à augmenter les rendements sur l'investissement dans la gestion et l'infrastructure de l'eau.

L'application plus large des outils financiers dans la gestion et l'infrastructure de l'eau, les réformes du secteur de l'eau et la planification pour une gestion intégrée de la ressource a été également abordée.

La ToT initiale a permis à CapNet de disposer d'un bon paquet d'outils de formation de référence qui a été raffiné dans un atelier de rédaction organisé en

Afrique du Sud. Le réseau régional WaterNet, en collaboration avec le Partenariat mondial de l'eau d'Afrique australe (GWP-SA) a organisé un cours en appui, pour permettre de tester les outils.

« Une leçon importante a été que la réunion préalable des facilitateurs a été bénéfique et permis d'avoir des présentations coordonnées et d'éviter les chevauchements », a indiqué Kees Leendertse. Ce dernier a travaillé avec Damian Indij, directeur de réseau du LA-WETnet et les différents rédacteurs, pour finaliser le manuel de formation, le guide des formateurs, les présentations, les études de cas et les outils de bibliographie générale.

« Travailler de cette manière permet de s'assurer que tous les aspects sont traités de manière approfondie, sans redites. Cela permet également l'élaboration d'un programme de formation dynamique », selon Leendertse. « J'ai intégré une partie de la connaissance acquise pendant cette formation dans mon cours et partagé mes expériences avec des collègues du Partenariat de l'eau du Lesotho », appuie Mampiti Matete, économiste et professeur à l'Université nationale du Lesotho. Participants au processus depuis la tenue de la ToT au Mexique, Matete est devenu une personne ressource pour le cours sur les instruments économiques dispensé par le Nile-IWRM-Net au Kenya. Une fois finalisé, le module a été traduit à temps en français, pour être utilisé au cours d'une session de formation facilitée dans le cadre du WA-Net au Togo, en Afrique de l'Ouest.

En poursuivant leur appui, le GWP s'assure que les outils seront également disponibles

en espagnol et en portugais. Le GWP a également employé les outils dans son programme spécial de Partenariat pour le développement de l'eau en Afrique.

« L'enthousiasme des entrepreneurs pour le renforcement des capacités est encourageant, puisque la majorité des responsables de l'eau et les professionnels n'a généralement pas le profil pour apprécier les divers instruments financiers et économiques », selon Leendertse. Neuf cours sont prévus pour 2008, signe du vif intérêt qui y est accordé par les intervenants à tous les niveaux.

« Chaque projet [auquel je participe], fait maintenant l'objet d'une évaluation plus pointue, d'un point de vue économique et [J'] essaye de faire le meilleur choix après une analyse judicieuse. Les connaissances m'ont aidé à avoir une nouvelle perspective dans mes décisions », souligne l'ingénieur Omar G. Flores Beltetón de l'Université de San Carlos de Guatemala, bénéficiaire du premier cours de formation des formateurs au Mexique.

CapNet est encouragé par l'enthousiasme manifesté autour de cette composante de son travail. « Le développement du programme et des outils de formation vient à point nommé, puisque l'interprétation des aspects financiers de la gestion de l'eau se limite souvent encore à la question de savoir qui va payer la gestion ou l'infrastructure et d'où vont venir les sources », relève Leendertse.

Le module complet et l'outil de formation en anglais, français, espagnol et portugais seront disponibles en disque compact dès avril 2008 au courriel : (info@cap-net.org).

Les directeurs de réseaux se réunissent au Brésil



L'amélioration du suivi et de l'évaluation et la mesure des impacts de renforcement des capacités pour la gestion durable de l'eau est l'un des points essentiels de la réunion annuelle des gestionnaires de réseau de CapNet en 2007. CapNet-Brésil, a accueilli toute l'équipe internationale du 4 au 7 décembre au port historique de Paraty, à Rio De Janeiro au Brésil où la Casa da Cultura offrait un cadre approprié pour passer en revue les acquis et développer des stratégies pour relever les défis de 2008.

Streams of knowledge, le Partenariat mondial de l'eau et l'Alliance genre et eau ont partagé leurs objectifs et participé aux revues réalisées par les pairs, en vue d'améliorer les plans de travail et les

activités de Partenariat. Les gestionnaires de réseaux étaient chargés de l'énergie renouvelée, pour aborder les activités de renforcement des capacités dans un certain nombre de secteurs d'apprentissage de la Gestion intégrés des ressources en eau, de même que le cadrage sur les nouvelles questions comme les programmes d'appui aux écoles basés sur l'éducation, les complexités du changement climatique et le travail avec de nouveaux partenaires.

La Réunion 2008 des gestionnaires de réseau se tiendra en Asie du sud.

Pour plus d'informations, veuillez entrer en contact avec CapNet-Brésil (capnet@capnet-brasil.org) ou le secrétariat du Cap-Net (info@cap-net.org).

La gestion de la connaissance implicite par les communautés de pratiques – présentation de l'eFlowNet

Un défi majeur pour les praticiens de la gestion des connaissances a consisté à définir comment faciliter la création et le transfert des connaissances implicites. La connaissance implicite ou douce est celle qui est ancrée dans les expériences, idées, valeurs, émotions, et l'intuition individuelle. Elle n'est donc pas facilement exprimée. Elle s'oppose à la connaissance explicite qui s'exprime et se transmet facilement à travers des articles de recherches, des réglementations, des procédures, etc. La complémentarité de ces deux types de savoirs est de plus en plus évidente ; mais les organisations sont confrontées au problème de la gestion de ce qui ne peut pas être articulé.

Une réponse spontanée à ce puzzle de la gestion de la connaissance a consisté en l'évolution de groupes qui partagent des expériences, apprennent ensemble. Ces groupes sont connus sous l'appellation Communautés de pratique (CoP). Récemment, la CoP est devenu plus solide



grâce à l'exploitation de la technologie pour faciliter le partage à travers par exemple les réseaux virtuels et la vidéo et le système de téléconférences. Ce qui s'oppose au rôle traditionnel de la technologie qui devait saisir, codifier et stocker la connaissance explicite dans des bases de données.

Récemment, une CoP est née au sein du cercle des professionnels de l'eau et de l'environnement –appelée Réseau de flux environnementaux (eFlowNet). Selon Katharine Cross de l'UICN, 17% des membres du réseau international proviennent des professionnels de l'eau d'Afrique australe. Le réseau international comprend également de nouveaux et anciens étudiants de Master en GIRE du WaterNet, qui se sont spécialisés dans l'eau et l'environnement et des participants à des cours professionnels régionaux sur l'environnement de l'eau.

Le réseau international sert à :

- recueillir l'information à un point de référence central ;
- promouvoir la communication des concepts et de la pratique en matière d'environnement ;
- fournir les outils pour la mise en œuvre technique et politique ;
- instaurer la cohérence de l'approche ;
- partager des expériences et trouver l'expertise ;
- fournir un canevas pour une supervision permanente des jeunes professionnels, des étudiants et des participants aux cours par des homologues plus expérimentés.

Déménagement de la coordination du CapNet Asie du Sud

Conformément aux directives opérationnelles, le Secrétariat du groupe Asie du Sud des réseaux nationaux a déménagé du SPD à Hyderabad en Inde au Centre d'études supérieures du Bangladesh à Dhaka, pour compter du 1er janvier 2008.

La coordination est passée du Dr Jasveen Jairath au Dr Atiq Rahman. Le Dr Rahman, directeur exécutif du BCAS est le coordonnateur du réseau national CapNet Bangladesh de renforcement des capacités. Le réseau met en œuvre des activités de développement des capacités autour de différents thèmes liés à la GIRE, tels que la formation communautaire pour la gestion des inondations ou l'étude de cas sur la vulnérabilité du Genre dans les

risques naturels liés à l'eau et la formation en GIRE pour le personnel des médias. Le réseau se compose principalement d'universités, d'instituts de formation et d'ONG intervenant dans le domaine de la gestion et l'approvisionnement en eau et l'assainissement. Le Dr Rahman préside aussi actuellement le groupe de coordonnateurs des réseaux nationaux dans la région Asie du sud (CapNet-SA). Au sein du groupe régional les membres développent des activités d'intérêt pour la région, telles qu'un programme de formation à distance en GIRE, l'intégrité et l'imputabilité de l'eau, la co-gestion des petits plans d'eau au niveau communautaire, etc. Le coordonnateur



Le Réseau des flux environnementaux tient à partager ses connaissances expériences. Pourriez-vous y contribuer à en rendre la circulation plus fluide ?

Nous invitons les professionnels de l'eau et de l'environnement intéressés à participer à cette initiative passionnante !

Nous recherchons particulièrement des membres de nos réseaux régionaux qui peuvent soutenir un réseau plus local.

Pour plus d'informations sur le eFlowNet, contacter Katharine Cross (Katharine.Cross@iucn.org) ou visiter le site web [www.eflownet.org].

Si vous êtes intéressés par la direction du réseau en Afrique australe, contacter WaterNet au (waternet@waternetonline.org) (Source: Nick Tandi). Photos : Taco Anema/UICN 2006.

Voulez - vous nous raconter une histoire captivante sur la GIRE ? Prière l'envoyer à Simone Noemdou (simone.noemdoue@cap-net.org)

régional assure un travail régional de proximité sur ces activités et la jonction entre les différents éléments du programme.



Dr Atiq Rahman

Nouvelles du secrétariat du WSSCC

L'IRC et le Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau et l'assainissement (WSSCC) ont longtemps été des partenaires dans le cadre de la production de Source Bulletin. Après une rupture de deux ans de cette tradition, le WSSCC est heureux de faire son retour à bord, en tant que partenaire de Source Bulletin.

Aujourd'hui, le WSSCC répartit ses activités en trois secteurs de programme : le travail en réseau et la gestion de la connaissance, le plaidoyer et la communication et un programme de subventions de l'assainissement qui sera bientôt lancé. Dans le cadre du premier secteur de programme, le WSSCC dispose d'un réseau de Coordonnateurs nationaux (CN) dans 36 pays, répartis à travers le monde. Leur nombre est en augmentation. Les CN coordonnent le développement de coalitions nationales WASH, dans lesquelles les partenaires du secteur travaillent en réseau et coopèrent pour la réalisation d'une diversité d'activités, y compris le plaidoyer.

La vedette des activités de plaidoyer du WSSCC demeure la campagne WASH, pour laquelle une nouvelle gamme d'images et de messages a été produite récemment.

Voir les exemples sur cette page et la suivante. Tous ces outils sont disponibles et peuvent être téléchargés à partir du site web du WSSCC au [<http://tinyurl.com/2lx3z7>].



Chaque jour 1,2 milliard d'êtres humains boivent de l'eau insalubre

Formation de coalitions nationales WASH : risques, incitations et 'victoires rapides'

Une des principales caractéristiques des secteurs de l'approvisionnement en eau, l'hygiène et l'assainissement (WASH) est qu'il y a une pléthore d'acteurs, tous essayant activement d'améliorer la situation du secteur. En dépit de tous leurs efforts, les progrès réels sont lents, en particulier dans les domaines de l'hygiène et de l'assainissement. Une des raisons de cet échec est le manque de communication, de collaboration et d'actions conjointes systématiques des acteurs. Pour aborder cette question, le WSSCC encourage le développement de coalitions WASH

La composition, la portée et les activités des coalitions nationales WASH changent selon le pays. En Ethiopie par exemple, le mouvement WASH s'est concentré principalement sur le plaidoyer et la sensibilisation grâce à des campagnes annuelles. A Madagascar, la coalition Diorano-WASH s'est érigée comme un véritable organe de coordination du secteur. Au Népal, elle tient sur une corde raide, entre intégrer le gouvernement comme un membre actif et essayer d'influencer de manière critique sa politique et ses programmes.

Pour toutes les coalitions, on peut dire que la meilleure manière de commencer est d'avoir un environnement à faible risque, de forte incitation et de victoires rapides. Cela signifie que les coalitions se forment autour d'une certaine idée ou une activité programmée, qui ne représente pas un risque élevé pour les membres impliqués (par exemple, elle ne leur coûtera pas beaucoup d'argent, pas beaucoup de travail et aucun risque pouvant nuire à leur réputation ou position). Mais, elle est perçue comme augmentant ou améliorant l'efficacité des membres dans la réalisation



Les jeunes se le disputent lors d'un concours de dessin dans le cadre de la campagne WASH à Madagascar

de leurs propres objectifs organisationnels. Commencer par des projets relativement petits, tels qu'une campagne de sensibilisation dans un district ou le développement conjoint d'un document de plaidoyer consolidera les relations et les positions des membres de la coalition et l'aidera à renforcer sa position pour aller de l'avant.

Les coalitions peuvent jouer un rôle important dans l'amélioration et l'augmentation des prestations de services d'eau, d'hygiène et d'assainissement et en articulant ces questions avec un développement social et économique plus large. Mais la formation et l'entretien d'une coalition sont complexes et exigent que des décisions claires soient prises sur la gouvernance et la gestion par exemple. S'inspirant des expériences des coalitions nationales WASH entre autres du Népal, de l'Ethiopie et de Madagascar, le WSSCC développe un guide de formation WASH qui sera disponible à la mi-2008.

Vous trouverez également plus d'informations sur les expériences du Népal, de l'Ethiopie et de Madagascar au niveau de leurs pages nationales respectives sur le site web du WSSCC, [www.wsscc.org].

Année internationale de l'assainissement 2008 : du mouvement international à l'action locale ?

Avec la proclamation de 2008 Année internationale de l'assainissement (IYS), le secteur a obtenu un important outil de plaidoyer. Cependant, ces grandes poussées de plaidoyer peuvent également perturber l'action quotidienne sur le terrain, où les projets doivent être mis en œuvre et les populations rapprochées des services de base. Il a été demandé aux coordonnateurs du WSSCC du Nigeria, du Kirghizistan et du Burkina Faso, de partager leurs opinions sur l'IYS et son impact sur le terrain.

Le point de vue prédominant est que l'IYS a jusqu'ici eu un impact positif sur les activités nationales, en raison de l'amélioration du profil des questions d'hygiène et d'assainissement. Que ce soit l'impulsion autrefois absente pour une nouvelle ligne budgétaire pour l'assainissement en 2008 au Nigeria ou un niveau de mobilisation politique jamais atteint avant grâce aux activités de plaidoyer et de sensibilisation au Burkina Faso ou une bonne incitation pour mettre en commun l'expertise au Kirghizistan, l'IYS a déjà permis d'avoir

un grand niveau de reconnaissance des questions d'Approvisionnement en eau potable, hygiène et assainissement (WASH) aux yeux des décideurs.

Cependant, les personnes interrogées ont également exprimé quelques inquiétudes. Le long de la chaîne qui relie les politiciens aux acteurs locaux de l'assainissement, les promesses doivent se traduire en actions. Les premiers doivent agir et non se contenter de parler et les seconds doivent véritablement prendre leur responsabilité dans la mise en œuvre des programmes d'Approvisionnement en eau potable, hygiène et assainissement (WASH). Le cadrage de l'IYS sur ceux qui sont actuellement mal desservis ne devrait pas aboutir à négliger ou occulter les questions de durabilité. Par ailleurs, les pays doivent veiller à ne pas créer des programmes trop ambitieux basés sur l'appui reçu en 2008,

"Les Récompenses WASH des médias" pour la mobilisation en faveur du changement

Le manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement de base au niveau mondial est un problème qui menace la santé, la vie et le développement de milliards de personnes à travers le monde. Perçues comme des menaces réelles et fatales, les difficultés d'approvisionnement en eau et l'insuffisance de l'assainissement relèvent de surcroît d'une véritable tragédie silencieuse. Le milliard deux cent millions de personnes sans accès à l'eau potable et les 2,6 milliards autres sans accès à l'assainissement adéquat sont souvent ignorés, non seulement par leurs propres gouvernements mais également par le reste du monde. La sensibilisation au niveau local et international est essentielle à la réalisation d'un accès durable à l'eau et à l'assainissement pour ceux qui en manquent actuellement.

Le Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau et l'assainissement (WSSCC), en collaboration avec l'Institut international de l'eau de Stockholm (SIWI) a lancé l'initiative des Récompenses des médias en matière d'Approvisionnement en eau potable, hygiène et assainissement (WASH). L'objectif est de capitaliser leur savoir-faire dans le monde en développement afin de sensibiliser l'opinion publique sur les questions d'AEPHA et les amener à faire pression sur les chefs de gouvernement, afin qu'ils considèrent les questions d'AEPHA comme une priorité de leurs plans d'action

parce que cet effort pourrait s'évanouir une fois que la nouvelle année internationale, non liée à l'assainissement frapperait à la porte.

L'IYS a déjà eu pour impact de contribuer à focaliser une attention indéniable et un engagement accru. Par exemple, au Nigeria, le plan national de l'IYS comprend notamment la construction d'un million de latrines à travers le pays. Il est largement reconnu que ce type d'engagement est une première étape essentielle. Les groupes nationaux du WSSCC seront activement impliqués pour soutenir et faire le suivi de la réalisation de ces engagements et pour maintenir le niveau d'activités de la campagne pendant le reste de l'Année et après.

Pour plus d'informations sur les activités de l'IYS à travers le monde, visiter le site [\[http://esa.un.org/iys/\]](http://esa.un.org/iys/).

politiques.

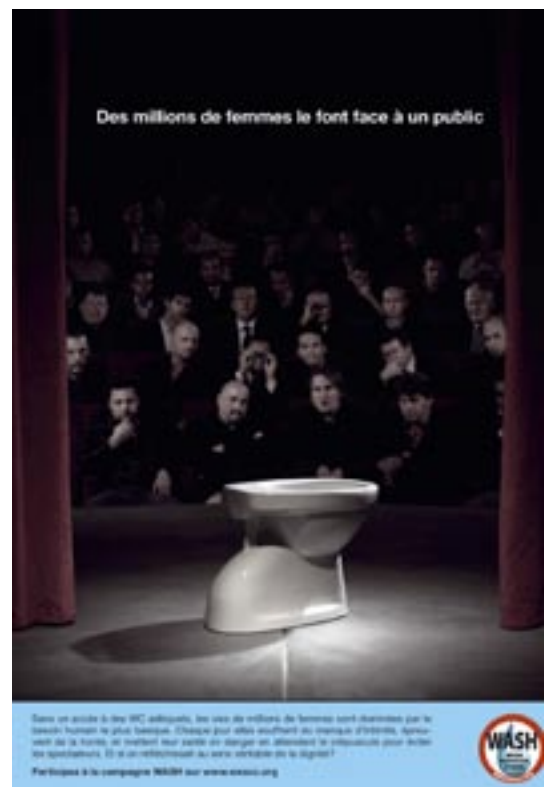
Dans les pays en développement et ceux développés, les médias jouent un rôle important dans la mobilisation de l'opinion publique et dans la sensibilisation sur les questions particulières. Dans certains secteurs, les media, tels que la radio, le journal et la télévision sont les premiers, sinon les seuls, moyens par lesquels les

populations s'informent. Les

Récompenses des médias dans le domaine de l'AEPHA qui offrent des prix pour des récits ou des émissions de médias mettant en évidence

les questions d'approvisionnement en eau, d'hygiène et d'assainissement dans les pays en développement, tentent d'exploiter la force des médias afin d'influencer les décideurs politiques et faire des questions d'AEPHA une priorité.

Si les journalistes et les animateurs se concentrent sur les questions d'AEPHA qui, pour diverses raisons, ne peuvent pas toujours être couvertes par les media traditionnels, ces informations seront diffusées au niveau du grand public et des décideurs. Puisque la population se rend compte de l'importance de l'accès durable à l'eau et à l'assainissement, elle fera pression sur ses chefs de gouvernement, pour qu'ils soutiennent les programmes qui font de l'accès durable à l'eau et à l'assainissement une réalité. Puisque les responsables de gouvernements se rendent compte que les media se concentrent sur



Des millions de femmes le font à un public



La diarrhée tue des bébés chaque jour

les questions d'AEPHA et leurs effets sur la santé, l'économie et le développement, ils y prêteront également plus d'attention. Les médias pouvant être perçus comme les moteurs, la réflexion de l'opinion publique sera plus importante.

Pour en savoir davantage sur les récompenses de médias en matière d'AEPHA : [\[www.wsscc.org/en/media/wash-media-awards\]](http://www.wsscc.org/en/media/wash-media-awards)

Durabilité des réseaux de gestion de la connaissance – l'ascension et la chute du WESNet Pakistan

“Il est vrai que la plupart des donateurs investissent une grande partie de leurs fonds dans les infrastructures. Par la suite, leur mise en place pour atteindre les OMD est plus coûteuse que l'installation d'un bon système de gestion de la connaissance du secteur.”

Telle était le contenu d'une discussion électronique lancée au Pakistan. Elle était relative à la façon dont les Centres de ressources peuvent utiliser pleinement leur capacité pour le développement de services d'eau et d'assainissement et rester financièrement viables. L'infrastructure coûte certainement plus cher ; mais une question plus intéressante a été posée dans la discussion. La connaissance du secteur et sa gestion sont-elles suffisamment évaluées ?

La discussion électronique sur “la viabilité financière des Centres de ressources “ a duré deux semaines, en novembre 2007. Elle était facilitée par WESNet Pakistan, avec l'appui technique de l'IRC (Pays Bas). La base des discussions était une étude de cas sur la viabilité financière du tout premier Réseau de la connaissance en AEPHA au Pakistan, dénommé Réseau de l'eau et de l'assainissement de l'environnement (WESNet) [www.wesnetpak.watsan.net/].

WESNet a commencé dans la province frontalière du Nord ouest (NWFP) du Pakistan en 2002. Ce réseau résulte de la restructuration globale des services du secteur public dans lesquels la fourniture des services municipaux a été déléguée aux provinces au niveau du sous district. Le secteur de l'AEPHA déjà fragile, est entré dans une période de chaos face à des défis de capacité, de coordination, de clarté, de réaction politique et une pléthore d'autres problèmes. Pour aborder ces derniers, la province et le Service de développement rural (LGRDD) ont entamé un processus qui a abouti à la formation du WESNet, avec l'appui de l'UNICEF.

L'ascension du WESNet

La vision du réseau était (et est) de contribuer à la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) pour l'eau potable l'assainissement, à travers le plaidoyer la coordination et la gestion de la connaissance du secteur. En dépit des ressources humaines et

financières limitées, WESNet a mis en œuvre son mandat. Parmi ses acquis, WESNet a :

- tenu des réunions régulières de coordination avec les intervenants du gouvernement, des organisations non gouvernementales, du secteur privé, des organisations de médias et le milieu universitaire, aboutissant un apprentissage pour une fourniture améliorée des services ;
- organisé un grand nombre d'ateliers régionaux et provinciaux de revue et de consultation politiques sur la politique d'approvisionnement en eau et d'assainissement et a été membre du Comité national d'accueil du SACOSAN II, tenu à Islamabad en septembre 2006 ;
- servi de forum de coordination du WATSAN en situation d'urgence, juste après le tremblement de terre d'octobre 2005 et plus tard de secrétariat au Groupe WATSAN en situation d'urgence, présidé par l'UNICEF ;
- produit des bulletins trimestriels attrayants et instructifs WESNews et en 2007, un bulletin électronique ;
- conduit une étude d'évaluation détaillée sur les besoins de gestion de la connaissance des organisations de prestation de services au niveau de sous district à NWFP Pakistan et organisé un atelier provincial de partage des résultats avec le gouvernement et les agences de financement ;
- organisé des programmes de formation sur les thèmes de secteur du WES, avec des participants des départements étatiques, des projets, des organisations de la société civile, des ONG internationales et du milieu universitaire ;
- usé de son partenariat avec l'IRC pour apprendre auprès d'autres centres internationaux de ressources, former de nouvelles alliances et intégrer d'autres initiatives internationales ;
- développé des relations solides entre les organisations du milieu universitaire, de l'Etat et du secteur privé, par exemple pour des séminaires de plaidoyer de la Journée mondiale de l'eau ;
- organisé des tables rondes multi partenariales qui ont contribué à de meilleures stratégies environnementales pour NWFP Pakistan, avec l'appui de l'Union mondiale pour la conservation de la nature, l'UICN et les services des collectivités provinciales et de

développement rural ;

- organisé des ateliers de plaidoyer sur des thèmes du secteur WES, allant du suivi de la qualité de l'eau potable et le contrôle de la qualité des pompes manuelles, au rôle des conseillères en livraison de service WATSAN et sur l'arsenic dans l'eau potable et la participation du secteur privé.

WESNet a aussi encouragé la création d'Alliances d'apprentissage dans d'autres provinces du Pakistan, aboutissant à la création de WESNets dans chacune des quatre provinces, dans une forme ou une autre.

La chute apparente du WESNet

Alors qu'est-ce qui a mal tourné ? Lorsqu'il a été mis en place, les intervenants ont unanimement recommandé au WESNet de devenir une ONG de secteur, pour lui permettre de créer ses propres capitaux et ressources. Ses principales ressources extérieures consistaient en subventions annuelles de l'UNICEF, pour environ 10.000 dollars US (6.860 euros). En outre, le WESNet mobilise le financement par la vente de ses propres pompes manuelles Afridev, en faisant des annonces dans le bulletin du WESNews, en percevant des honoraires sur les programmes de formation et les foires de technologies. Au mieux, le WESNet a mobilisé 40 % de ses besoins de financement annuels par ses propres sources.

Cependant, après le tremblement de terre du 8 octobre 2005, il y a eu une période de deux ans pendant laquelle le WESNet a joué un rôle crucial dans la situation d'urgence et s'est occupé intensément des activités de coordination de la reconstruction et de la réadaptation. En conséquence, le WESNet a disparu de l'écran de radar de la plupart des intervenants. La chute logique de l'appui des donateurs a menacé sa viabilité financière.

Le WESNet se concentre maintenant sur des alternatives efficaces, pour surmonter ces problèmes. La discussion électronique qui a commencé cette composante a permis à la direction et au Conseil du WESNet, de se servir des réactions et des expériences pour penser autrement.

Farooq Abbasi Khan, Iftikhar Hussain, WESNet (wesnetpsh@yahoo.com)

La bonne gouvernance pour l'AEPHA

Les problèmes auxquels font face ceux qui planifient et les prestataires de services d'AEPHA sont bien préparés – le manque de ressources et de capacités, une volonté politique confuse, une décentralisation inachevée, un manque de clarté sur les rôles et les responsabilités, des intérêts sectoriels concurrents, le manque d'implication des principaux acteurs dans la prise de décision, la trop forte dépendance aux donateurs, la corruption, l'absence de recouvrement de coût etc. Le nombre de ceux qui ne sont "pas desservis" – sans un quelconque service sûr, reste obstinément élevé, alors que les pays luttent pour suivre la croissance démographique.

Même ceux qui disposent d'un service, le reçoivent le plus souvent de nom : des robinets ou des pompes qui ne fonctionnent qu'une partie du temps, de l'eau de qualité douteuse, peu ou pas d'assainissement, une manque de protection de l'environnement et peu ou pas d'occasion de faire connaître leurs points de vue.

Avec une foule de choses à faire fonctionner, les pays doivent concentrer leur attention sur les principales structures responsables de ces services. Il s'agit : des autorités gouvernementales décentralisées au niveau du district ou assimilé, des prestataires de services et toutes ces organisations de la société civile qui peuvent venir en appui. Ensemble, ils doivent former un système de gouvernance, chargé de s'assurer que des services sûrs et durables sont offerts à toutes les communautés.

C'était pour se concentrer sur ce rôle de gouvernance que 25 acteurs majeurs des secteurs de l'eau de leurs pays ont suivi un cours pilote abrité par l'IRC à Delft, aux Pays Bas, en février 2008. Ils sont venus du Ghana, du Burkina Faso, de la Sierra Leone, du Mozambique, du Soudan méridional, du Lesotho, du Népal, de l'Indonésie et de l'Inde, non pas pour identifier uniquement ce qui ne marche pas, mais pour partager des idées sur la façon de mieux faire fonctionner le travail.

Ce cours – La Bonne gouvernance pour des services d'Approvisionnement en eau, d'hygiène et d'assainissement (AEPHA) durables et favorables aux pauvres – a été une année de planification, puisqu'il a réuni plusieurs des éléments principaux qui ont émergé du travail de l'IRC et des

partenaires ces dernières années.

Le cours couvre les aspects politiques, la gouvernance stratégique participative de l'eau – et en particulier l'approche EMPOWERS développée à travers l'intervention en Egypte, en Jordanie et en Palestine. Il couvre également le financement et le recouvrement de coût, l'hygiène scolaire, l'éducation à l'hygiène et l'assainissement, la transparence, l'appui aux institutions communautaires, les services polyvalents (qui abordent les moyens d'existence, de même que l'usage domestique), le plaidoyer et la communication, l'intégration Genre, le suivi et l'évaluation et le renforcement des capacités.

Pendant une période de dix jours les spécialistes de l'eau ont reçu beaucoup d'informations, mais ils les ont également rapporté. En groupes, ils ont, de manière progressive, capitalisé à partir du cours, une présentation pour aborder les questions de gouvernance et de durabilité dans un district ou une communauté de leur région. Le dernier jour, ces éléments ont été présentés et évalués. Les présentations et les documents distribués ont été transmis sur un CD. Le cours devrait se répéter à Delft, à l'automne 2008. Ce cours a été une aventure pour l'IRC et les participants. Un des participants a été inspiré pour proposer un nouveau sujet de gouvernance en AEPHA : « Le cadre de recouvrement des coûts, son institutionnalisation et sa mise en œuvre au niveau local ». Le fait que l'information est compilée sur un CDROM est une bonne chose.



Brève IRC/CREPA

Gouvernance et partenariats pour l'hygiène et l'assainissement dans les habitats spontanés et les zones périurbaines.

19 - 21 nov 2008, Pays Bas (lieu exact à annoncer) Organisé par: le Centre international de l'eau et de l'assainissement, IRC

En marge du 40ème anniversaire de l'IRC, ce colloque va formellement clôturer l'Année internationale de l'assainissement 2008 pour le secteur de l'eau et de l'assainissement des Pays Bas.

Thèmes : - gouvernance urbaine locale ; - partenariats pour l'assainissement au profit des pauvres en milieu urbain ; - dynamique des installations en milieu urbain ; - finances innovatrices ; - pauvres en milieu urbain ; - un thème de plus à déterminer

Plus d'informations au : [www.irc.nl/page/383731], contact: [Joep Verhagen, IRC \(verhagen@irc.nl\)](mailto:Joep.Verhagen@irc.nl)

Gestion des ordures ménagères à Ouagadougou : trois associations reçoivent du matériel de pré-collecte du matériel de pré-collecte

Les associations SILO, ECONFA et ETE de la ville de Ouagadougou ont bénéficié de matériels de pré collecte des ordures ménagères. Chacune d'entre elles a bénéficié de : trois ânes, trois charrettes, du matériel complet d'attelage, des blouses, des râtaeux, des fourches, des masques à gaz, des paires de bottes, des gants, etc. le montant total du don est estimé à 3 935 680 FCFA (environ 6000 euros). Les trois associations récompensées assurent la pré collecte quotidienne de 20 à 40 % des déchets de la ville, estimés à 300 000 tonnes. Ce don est le fruit de la coopération entre le CREPA et l'ONU – Habitat dans le cadre du Programme eau pour les villes africaines.

Pour toute information complémentaire : reseaucrepa@reseaucrepa.org

Nouvelle publication

Focus EcoSan_UE. CREPA/Centre régional pour l'eau potable et l'assainissement à faible coût, Ouagadougou, Burkina Faso.

L'équipe du projet EcoSan_UE a, au cours de la planification des activités du volet 6 vue la nécessité d'éditer un bulletin trimestriel. Ce bulletin vise à concrétiser le souhait des partenaires qui est de rendre visibles les actions du projet et assurer un partage plus poussé des informations aux acteurs impliqués. Dans son premier numéro il est question de la formation des artisans, la présentation du projet, le circuit EcoSan, la formation des animateurs, l'atelier de validation des Termes de référence (TDR) du comité directeur, la formation des agents de la presse.

Contact : [Anselme Vodounhessi](mailto:Anselme.Vodounhessi@reseaucrepa.org),
Coordonnateur du Projet EcoSan_UE03 BP
7112 Ouagadougou 03 Burkina Faso, tél. :
+226 50 36 62 10/11 Fax : +226 50 36 62 08,
courriel: ecosan_ue@reseaucrepa.org



CREPA/2EI : lancement du projet de recherche en AECM et signature d'un protocole d'accord avec la mairie de fada

Le projet "Assainissement environnemental centré sur les ménages" (AECM) a été lancé le 15 janvier 2008 à Fada N'Gourma (ville située à 220 kms à l'Est de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso). L'événement a été consacré à travers un atelier qui avait pour objectifs de permettre aux parties prenantes d'échanger sur la situation de l'accès à l'eau potable et l'assainissement dans la ville et de s'accorder sur la nécessité de mettre en cohérence les différentes stratégies sous-sectorielles : eau potable, déchets solides, et excréta. L'approche AECM est développée par le Centre régional pour l'eau potable et l'assainissement à faible coût (CREPA). La rencontre a été conjointement organisée par cette institution et l'Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement (2IE), en partenariat avec la commune de Fada. A la suite de cet événement, le CREPA, le 2EI et la mairie de Fada ont signé le 7 février 2008, un protocole d'accord pour la réalisation de travaux de recherche (thèse de doctorat) sur l'approche de l'Assainissement environnemental centré sur les ménages (AECM). L'étude a pour objectifs de :

- identifier les limites du système, les processus et les indicateurs clés d'analyse ;
- identifier les données et informations essentielles disponibles ou à collecter pour l'application du modèle, en particulier les sources de pollution et le potentiel de réutilisation des ressources ;
- formuler des recommandations pour une application du modèle à la ville de Fada N'Gourma.

Pour toute information complémentaire, [www.reseaucrepa.org/page/1200] et [www.reseaucrepa.org/page/1215], [www.eieretsher.org/spip.php?article2291]. Pour les détails sur l'étude, [http://echo.epfl.ch/pages/Diplomes07_08/Flux_Koanda.htm]

Prochaines sessions de formation du CREPA

Formulation de projets et approche participative dans le cycle des projets, 19 - 30 mai 2008 Bénin. Organisation: Centre régional pour l'eau potable et l'assainissement à faible coût (CREPA)

L'objectif général de cette session de formation est de renforcer les capacités des participants en matière de formulation des projets d'AEPHA. Elle est organisée

à l'intention des personnes chargées de programme et des techniciens des structures municipales intervenant dans le domaine de l'eau et l'Assainissement, aux cadres des ministères chargés de l'Eau et de l'assainissement, aux leaders d'associations et ONG travaillant dans le secteur, aux professionnels du secteur privé, etc.

Décentralisation et renforcement des compétences des acteurs dans le domaine de l'approvisionnement en eau potable (AEP) communautaire, 17 - 27 juin 2008, Burkina Faso. Organisations : CREPA, en collaboration avec l'Office national de l'eau et de l'assainissement (ONEA) et la Direction de l'hydraulique du Burkina et le Programme de développement municipal (PDM).

Cette session est destinée aux cadres techniques des services publics et privés chargés de la conception, de la mise en oeuvre, de la gestion, de l'exploitation, de la réalisation, de du suivi et de l'évaluation et des projets d'AEP.

Thématiques et contenu du cours

Conception - Estimation des besoins en eau des populations : les avantages des systèmes simplifiés; les différentes sources d'eau exploitables; les composantes d'un système simplifié d'AEP et leurs rôles

Exercices pratiques : dimensionnement des équipements - Exposés théoriques

Gestion : techniques simples de potabilisation de l'eau; visites de terrain; exploitation, entretien, maintenance ;

modes de gestion des systèmes d'AEPHA des centres secondaires : rôles et compétences des élus locaux.

ECOSAN : Gestion intégrée des eaux usées et excréta dans le contexte africain et options de traitement et de valorisation (GIEUE / OTV), 7 - 18 juillet 2008, Burkina Faso. Organisation : CREPA, en partenariat avec ECO SAN RES / SEI ; - ASDI - OMS - UNICEF - SANDEC - INWENT - WASPA - ONEA.

Cette session s'adresse aux ingénieurs et techniciens sanitaires, aux agronomes, responsables de planification et de gestion des programmes intégrant les volets eau et assainissement et aux sociologues.

Elle permettra le renforcement les capacités de mise en oeuvre et de gestion des ouvrages d'assainissement à travers l'acquisition d'informations et connaissances sur les nouveaux concepts de gestion intégrée des eaux usées et excréta et les options de valorisation et de traitement. Le but est de réduire les risques sanitaires et environnementaux, améliorer l'état nutritionnel et protéger les ressources naturelles au bénéfice des populations en milieu urbain, semi-urbain et rural.

Pour toutes informations complémentaires sur ces formations, contacter : Mme Coura Bassole Ndoye, responsable de formation : (crepa2@fasonet.bf), (reseaucrepa@reseaucrepa.org)

Sources Nouvelles Edition Spéciale est publié tous les 3 mois par l'IRC (Centre International de l'Eau et de l'Assainissement) en collaboration avec le Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à faible coût (CREPA). *Sources Nouvelles - Edition Spéciale* existe en format papier et en format électronique.

Coordinateur/Editeur : Caridad Machín Camacho (camacho@irc.nl)

Contributeurs : Esther de Jong, (estherdejong@gwalliance.org) ; Kees Leendertse (info@cap-net.org) ; Carolien van der Voorden (vandervoordenc@who.int) ; Marie Quenum, et Kabou Kadio (nouvellesource@yahoo.fr)

IRC International Water and Sanitation Centre, P.O. Box 2869, 2601 CW Delft, Pays-Bas
Tél. : +31(0)15 2192939, fax : +31(0)15 2190955, courriel : general@irc.nl, site web : www.irc.nl

Vous pouvez vous abonner à *Sources Nouvelles* édition électronique (et simultanément à *Sources Nouvelles - Edition Spéciale*) sur la page Web de *Sources Nouvelles* : www.irc.nl/source/lgfr/index.php ou bien en envoyant un courriel à l'adresse suivante : sources-nouvelles-request@smtp.antenna.nl avec en titre 'subscribe' et dans le corps du message : 'end'